

# LE FAIT DU JOUR

redaction@sonapresse.com

## Le bilan mondial approche le cap de 10 millions de cas

Sveltana NTSAME NDONG  
Libreville/Gabon

**P**LUS de 9,1 millions de cas du Covid-19 à travers le monde ont déjà été notifiés à l'Organisation mondiale de la santé (OMS) depuis l'apparition de la pandémie. La maladie a coûté la vie à ce jour à plus de 470 000 personnes.

Au cours du premier mois de cette pandémie, moins de 10 000 cas avaient été signalés à l'OMS et près de 4 millions l'ont été durant le mois écoulé. " Nous nous attendons à franchir le cap de 10 millions de cas au courant de la semaine prochaine. Cela nous rappelle simplement qu'au moment même où nous poursuivons les recherches pour

des vaccins et des traitements, nous avons la responsabilité pressante de tout mettre en œuvre avec les outils qui sont aujourd'hui à notre disposition, pour supprimer la transmission et sauver des vies", a indiqué Tedros Adhanom Ghebreyesus, directeur général de l'OMS, au cours d'une conférence de presse, le 24 juin passé.

Selon lui, l'une des solutions les plus efficaces pour sauver des vies consiste à administrer de l'oxygène aux malades qui en ont besoin. "Plusieurs articles publiés aujourd'hui mettent en évidence le rôle vital de l'oxygène pour le traitement des patients atteints de la forme grave ou critique de la Covid-19. C'est un domaine sur lequel l'OMS

a concentré beaucoup d'efforts depuis le début de la pandémie", a-t-il ajouté. L'OMS estime donc qu'au rythme actuel, on enregistrera près d'un million de nouveaux cas par semaine. En conséquence, le monde aura besoin de 620 000 mètres cubes d'oxygène par jour. Soit quelque 88 000 grosses bouteilles.

## Les maladies de ces dernières années

S.A.M. (Source : sudouest.fr)  
Libreville/Gabon

**D**EVANT l'ampleur de la dissémination du nouveau coronavirus, on en vient presque à oublier que ces dernières années ont été marquées par des maladies qui ont aussi laissé des traces. 16 novembre 2002 : apparition du SRAS. Le premier cas connu de Syndrome respiratoire aigu (SRAS) ou pneumonie atypique se déclare dans la région de Guangdong. Au cours du mois de février 2003, la maladie se répand hors des frontières chinoises, par l'intermédiaire de touristes et d'hommes d'affaires en voyage. 15 mars 2003 : l'Organisation mondiale de la santé (OMS) lance une alerte mondiale sur le SRAS. Celle-ci vise à prévenir les voyageurs de la gravité et des risques de la maladie, qu'on a vu se développer à Taiwan, au Viet Nam, à Singapour et au Canada. Endiguée en juillet 2003, l'épidémie fera en tout plus de 800 morts dans le monde sur un total de 8 000 cas. 2009-2010 : épidémie H1N1. Au 3 décembre 2009, on recense près de 25 millions de cas confirmés et de l'ordre



**Virus et bactéries ont fait d'énormes dégâts ces dernières années.**

de 10 000 morts et, en 2010, le bilan est en dessous des 20 000 morts. 2009-2010 : une épidémie de méningite bactérienne apparaît sur la côte ouest de l'Afrique en janvier 2009. 14 pays sont touchés dont le Burkina Faso, le Mali, le Niger et le Nigeria. Un total global en février 2010 fait état de 78 416 cas suspects dont 4 053 mortels. 2014 : l'épidémie d'Ebola, une maladie virale apparue en 1976 ayant fait près de 1 000 morts depuis le début de cette année-là, est "la plus importante et la plus sévère" en quatre décennies, comme le soulignera dans une conférence de presse le Dr Margaret Chan, directrice générale de l'OMS de l'époque.

## Un hajj 2020 en très petit comité à cause du Covid-19

ENA  
Libreville/GABON

**A**ucun musulman résidant hors du royaume de l'Arabie Saoudite ne pourra se rendre sur les lieux saints ". Ainsi en ont décidé les autorités saoudiennes limitant au strict minimum la présence des personnes désireuses d'accomplir les rites du 3e pilier de l'Islam à La Mecque en cette année 1441H (2 020). " Le Hajj, oui, mais pas pour tout le monde ", a estimé le ministère saoudien du Hajj et de la Umra. Il s'agit là d'un précédent. Pour la première fois dans l'histoire de l'Islam, il y aura une année sans pèlerinage musulman aux lieux saints de l'Islam en terre d'Arabie. Les dirigeants du royaume ont demandé aux gouvernements étrangers de suspendre cette année, les opérations du Hajj ou grand pèlerinage, en raison de la pandémie de coronavirus qui sévit dans le monde. Le rassemblement de plus de 2 millions de fidèles habituellement sera, en effet, réduit "à un nombre très limité" de pèlerins, uniquement ceux qui résident dans le royaume. Une décision inédite des autorités saoudiennes qui gèrent les lieux saints de l'Islam, à l'instar



**Le pèlerinage à la Mecque sera limité, cette année, aux seuls fidèles présents en Arabie Saoudite.**

de tant d'autres conséquences de l'épidémie de coronavirus à travers le monde. Mais une décision attendue, puisque l'Arabie Saoudite avait appelé, dès début avril, les musulmans désireux de faire leur pèlerinage à renoncer à l'organisation de leur voyage pour cette année. Le nombre de cas de coronavirus augmentant en Arabie Saoudite, le royaume a donc décidé de limiter le hajj, prévu fin juillet, à moins de 10 000 pèlerins déjà présents sur son sol. Cette mesure inédite représente, toutefois, un gros manque à gagner sur le plan

économique. Et c'est vraiment la première fois que les lieux saints connaissent une telle décision, car outre le grand hajj (Hadj) annuel, des dizaines de milliers de fidèles se rendaient à d'autres moments de l'année pour de petit pèlerinage (Umra) sur les sanctuaires de La Mecque et de Médine. Gardienne des deux lieux les plus saints de l'Islam, l'Arabie saoudite avait pris l'initiative historique d'interdire l'accès de son territoire aux étrangers venant de partout dans le monde, en même temps que toutes les prières dans les mosquées du royaume.



